

§ 3.

ACCROISSEMENT ET VICISSITUDES DE LA BIBLIOTHÈQUE

LA VALETTE.

Laurent avait laissé en mourant un fils appelé Jean-Baptiste, qui hérita de ses biens, mais non pas de ses goûts et de son mérite. Ce fils, qui était né en 1680, et qui s'était marié en 1707, était, à l'époque de la mort de son père, conseiller en la Cour des monnaies de Lyon ; il fut aussi nommé membre de l'Académie de cette ville, à la considération de son père, mais ne paraît pas avoir fait de communication à cette compagnie. Heureusement Jean-Baptiste eut un fils qui continua l'œuvre littéraire de Laurent II, dont il fut sans doute le filleul, car il portait le même nom, ce qui les fait souvent confondre. Laurent III naquit le 19 décembre 1707, c'est-à-dire l'année même du mariage de son père, qui eut lieu en janvier. Il était trop jeune à l'époque de la mort de son grand-père pour le remplacer immédiatement, mais il le fit peu d'années après, et, pendant ce temps, Jean-Baptiste n'eut guère qu'à remplir le rôle de conservateur.

Laurent III fit ses études au collège de Beauvais, et montra sans doute de fort bonne heure des goûts littéraires, dus aux inspirations de son grand-père, car il fut élu membre titulaire de l'Académie de Lyon en 1733, à peine âgé de 26 ans. En 1734, il épousa M^{lle} Lenfant, fille d'un conseiller au parlement d'Aix ; enfin, en 1740 (le 1^{er} août), il fut nommé chevalier d'honneur de la Cour des monnaies de Lyon, dont son père était alors conseiller au même titre, c'est-à-dire *honoraire*. Probablement la grande fortune de Jean-